

Frédéric Pouhier et Susie Jouffa

# Perles de **LOUIS DE FUNÈS**

« Si on peut plus péter  
sous les étoiles sans faire  
tomber un Martien, il va  
nous en arriver des  
pleines brouettes. »  
*La Soupe aux choux*

« C'est normal !  
Les pauvres c'est  
fait pour être très  
pauvres et les riches,  
très riches ! »  
*La Folie des grandeurs*

N7  
SAINT-TROPEZ

LEDUC   
HUMOUR

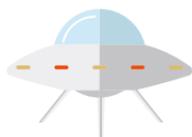
**La Grande Vadrouille, Le Gendarme de Saint-Tropez,  
Les Aventures de Rabbi Jacob... Louis de Funès,  
le comédien préféré des Français !**

•  
– Monseigneur a l'air de bonne humeur ce matin ?

– Non, je ne suis pas de bonne humeur !

Avec vos tagadatagadatsointsoin !

*La Folie des grands*



•  
« On m'a déjà dit que j'exorcisais le public.  
Je fais des vilénies immondes, je traite d'une façon  
ignoble les petits, les gens sans défense...  
J'adore ça. C'est ça, mon vrai comique. »



•  
– Ils peuvent me tuer, je parlerai pas !

– Mais moi non plus, ils peuvent vous tuer,  
je ne parlerai pas !

– Je savais que je pouvais compter sur vous !

*La Grande Vadrouille*



•  
« Vous savez, on me donne toujours trop  
de texte. Je n'ai pas un comique de mots  
mais de gestes, d'attitude, de situation. »



**Frédéric Pouhier** est auteur de one-man-show, homme de radio et a déjà écrit de nombreux livres d'humour. **Susie Jouffa** est une autrice éclectique qui écrit aussi bien sur l'histoire, l'humour, le monde de l'art que sur son chat.

Rayon : Humour

ISBN : 978-2-36704-306-7



**9,90 euros**  
Prix TTC France



editionsleduc.com

**LEDUC**  
**HUMOUR**

*Perles de*  
**LOUIS**  
**DE FUNÈS**

Des mêmes auteurs, aux éditions Leduc Humour :

- *Perles de Lino Ventura, 2022.*
- *Perles de Belmondo, 2022.*
- *Perles de Chefs d'État, 2022.*
- *Perles de Coco Chanel, 2022.*
- *Perles de Jean Gabin, 2021.*
- *Perles de Michel Audiard, 2021.*
- *Perles de Karl Lagerfeld, 2021.*
- *Perles d'Elizabeth II et du prince Philip, 2020.*

Leduc Humour est une marque des éditions Leduc. Découvrez la totalité du catalogue Leduc et achetez directement les ouvrages qui vous intéressent sur le site :

**[www.editionsleduc.com](http://www.editionsleduc.com)**

**Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable!**

«Des livres pour mieux vivre», c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité. Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



Correction : Anne-Lise Martin  
Mise en page : Le Petit Atelier  
Couverture : Antartik  
Illustrations : Hélène Crochemore  
Photographie de couverture : Getty Images

© 2023, Leduc Humour, une marque des éditions Leduc  
10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée- Buffon  
75015 Paris – France  
ISBN : 978-2-36704-306-7

Frédéric Pouhier et Susie Jouffa

*Perles de*  
**LOUIS**  
**DE FUNÈS**

LEDUC   
HUMOUR

*« Être comique, c'est avant tout faire rire  
les enfants et ensuite les adultes qui se  
souviennent qu'ils ont été des enfants.  
Faire rire les enfants, c'est ce qu'il y a  
de plus dur. De Funès a cette magie-là. »*

**DANY BOON**

*« De Funès nous apprend que trop  
ou pas assez, ça n'existe pas : il y a "juste"  
ou "faux". »*

**ALEXANDRE ASTIER**

# SOMMAIRE

Introduction .....	6
Des décennies de galère .....	9
Le roi du box-office.....	43
Dans l'intimité de Louis de Funès .....	163
Bibliographie.....	191

# INTRODUCTION

Comment un homme ayant joué toute sa vie des personnages acariâtres, narcissiques, veules, méchants, racistes, nerveux ou fourbes est-il devenu le comédien le plus populaire et le plus aimé des Français ?

Quarante ans après sa disparition, Louis de Funès continue, à chaque rediffusion de *La Grande Vadrouille*, du *Corniaud*, de *Fantômas* ou encore des *Gendarmes*, à faire le plein d'audiences et à faire rire la France entière.

De Funès est indémodable. Il fait incontestablement partie du patrimoine français. Les parents aiment faire découvrir ses films à leurs enfants et, génération après génération, le même miracle s'accomplit.

Pourtant, l'époque a changé, nous sommes loin de la vague hippie des années 1960 que l'on retrouve dans les *Gendarmes* ou *Les Grandes Vacances*, la France n'est plus celle des Trente Glorieuses, mais son comique n'a pas pris une ride.

Son humour n'est pas celui d'un Michel Audiard, reposant sur les dialogues, les répliques acerbes ou bien sur les jeux de mots, c'est un comique visuel, clownesque, à l'image de celui de Charlie Chaplin ou de Buster Keaton, ses idoles. La technique de ce travailleur acharné était une mécanique de précision, de rythme, reposant sur les fondamentaux de la comédie de Molière remis au goût du jour : maître et valet, mari et femme, avare, bourgeois, PDG ridicule. De Funès se rattache aussi à la tradition du burlesque avec son visage ultra-mobile, ses grimaces outrageuses et sa gestuelle issue du mime. «C'est fini, oui! ?», «Paf», «Ma biche»... qui n'a jamais essayé d'imiter le maître ?

Après avoir, dans cette collection «Perles de», rendu hommage à Gabin, Ventura, Belmondo, Audiard, il était grand temps de faire revivre, avec ses répliques cultes, citations et anecdotes, Louis de Funès, ce clown sans égal, notre Charlie Chaplin français.



# Des décennies de galère

De Funès fait partie de ces artistes révélés sur le tard. Il ne se tourna vers une carrière d'acteur qu'à l'âge de 28 ans, et il lui faudra attendre la série des *Gendarmes* pour obtenir l'aura qu'on lui connaît encore aujourd'hui.

De Funès aura, pendant trente ans, mangé de la vache enragée avant de devenir la grande vedette des années 1960 à 1980. À ses débuts, il est pianiste dans des bars et boîtes louches de Pigalle. Il y joue parfois douze heures d'affilée pour un maigre salaire. Dans les années 1950, le moral du comique est au plus bas. Las de jouer pour des clients qui ne l'écoutent pas, et ayant une famille à nourrir, il prend des cours de théâtre et découvre enfin sa vocation : jouer



## Perles de Louis de Funès

et faire rire. Il apparaît sur les écrans pour la première fois en 1946, seulement quelques secondes dans *La Tentation de Barbizon*. Mais les propositions sont rares et chiches. Seule sa seconde épouse, Jeanne, le pousse à persévérer. Elle aura eu raison. Mais à presque 40 ans, il courait encore vainement les cachets sans percer, interprétait trois rôles dans la même soirée sur les planches et ne croyait plus en sa carrière. Puis tout s'enchaîna. Il intégra la troupe de Robert Dhéry, les Branquignols, et triompha au Théâtre Daunou. Côté cinéma, les critiques le remarquèrent enfin dans *La Traversée de Paris*, aux côtés de Bourvil et de Gabin. En une seule scène, il creva l'écran. Son heure était venue. «J'ai 40 ans et je commence à peine ma carrière», confia-t-il à l'époque.

## Des décennies de galère

Leonor de Funès, sa mère, fut son premier modèle  
en matière de comédie :

*« Il arrivait à ma mère de me courser  
autour de la table en criant :*

*– Yé vais te toué.*

*Dans sa façon d'être et d'agir, elle  
possédait, sans le savoir, le génie  
des planches. »*



**« MON PÈRE ÉTAIT TRÈS DRÔLE.  
L'HUMOUR ANDALOU RAPPELLE  
BEAUCOUP L'HUMOUR ANGLAIS. »**



## Perles de Louis de Funès

**« Très jeune, en faisant les marchés de Bécon-les-Bruyères avec ma mère, je passais mon temps à observer le spectacle pittoresque des marchands. De retour à la maison, je faisais rire la famille en imitant tout le monde. »**



**« Parfois, il y avait des séances terribles en famille, quand mon carnet scolaire n'était pas bon, par exemple, qu'est-ce que je prenais ! Elle [ma mère] me courait après dans tout l'appartement... mais finalement elle s'apercevait que sa colère était comique et soudain elle en riait. Je me souviens d'un jour, dans la chambre, où il s'est passé quelque chose de très insolite... au milieu d'une scène, elle a failli éclater de rire et puis elle a réalisé qu'elle était si en colère avec moi qu'elle ne pouvait pas se permettre de rire. Mais il y a eu une seconde très drôle. »**

## Des décennies de galère

Louis de Funès décrit sa mère dans l'émission *Le Pop Club* de José Arthur sur France Inter :

« Ma mère pouvait, lorsqu'elle perdait quelque menue monnaie, devenir littéralement folle.

Je me souviens de billets disparus...

Elle commençait par être agacée, puis énervée.

Elle s'agitait dans tous les sens, regardait sous les tapis, sous les lits, envoyait les coussins en l'air. Parfois même, les matelas. Elle nous hurlait que c'était une catastrophe, un drame, une horreur.

Et ça pouvait durer des heures.

Ma colère à moi est moins forte que la sienne.

Elle, c'était à peine imaginable. C'était de la folie. »

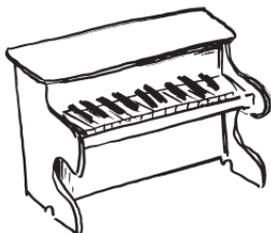




## Perles de Louis de Funès

« Je n'avais pas encore 4 ans, je faisais déjà du théâtre avec le guignol, les marionnettes et les tambours que j'avais demandés au Père Noël.

À 6 ans, je savais jouer du piano; c'est pour cela qu'ensuite, je suis devenu pianiste de piano-bar! Déjà à l'époque, mon avenir commençait à se dessiner. »

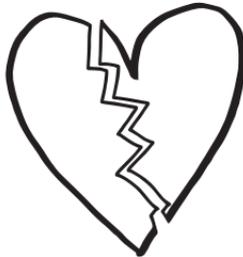


« Autrefois, je faisais rire les copains en classe, je faisais un tas de choses. Je récoltais les bonnes punitions. Mais j'ai mis cela au service maintenant du métier. »

## Des décennies de galère

Son fils Patrick de Funès, à propos de sa grand-mère,  
la mère de Louis :

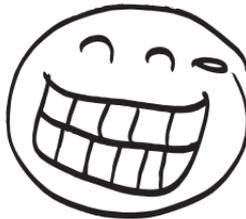
*« Actrice dans l'âme, elle nous jouait chaque fois au moment du départ la grande scène de la séparation. Elle nous étreignait, nous broyait littéralement dans ses bras et se lançait dans une tirade interminable pour nous annoncer que c'était la dernière fois que nous la voyions vivante. Nous la laissions effondrée dans un fauteuil, se tenant le cœur à deux mains, comme s'il allait lâcher. »*





**« J'AI UN AIR RÉBARBATIF, ET  
QUAND J'ÉTAIS PLUS JEUNE,  
LORSQUE JE DEMANDAIS  
10 FRANCS À QUELQU'UN, ON NE  
ME LES PRÊTAIT JAMAIS, ALORS  
QU'IL Y EN AVAIT UN AUTRE, UN  
BEAU BLOND AUX YEUX BLEUS,  
QUI ÉTAIT UN ESCROC AVEC  
UNE TÊTE CHARMANTE, ON LUI  
PRÊTAIT MÊME LE DOUBLE. »**

« Maman avait un aplomb incroyable. Je n'oublierai jamais l'histoire de cet oncle de Madrid qui nous avez envoyé sa photo à Bécon. En apercevant ce visage moustachu, elle s'était empressée de le reléguer à la cave. "Je l'ai placée sur le piano!" lui a-t-elle écrit en le remerciant. Et voilà que ce monsieur débarque à l'improviste! Je le vois encore, avec sa tasse de thé, demandant où était son portrait. Maman a marqué un temps, cette histoire lui était complètement sortie de la tête. Alors elle l'a regardé dans les yeux, avec une sincérité inouïe, et elle lui a répondu :  
- Oh! je viens justement de la donner à agrandir!  
Ça, c'était du spectacle! »





## Perles de Louis de Funès

**« J'ai eu un grand professeur, qui était ma mère, à son insu. Et ma mère, je crois que comme rivale elle pouvait avoir Raimu et c'est tout. Elle méprisait beaucoup, sachant que c'était très mal, elle méprisait les petites gens, elle méprisait des petits métiers. Moi j'ai pris ça, j'aime jouer les petits adjudants. »**



De Funès se confia sur son enfance à *Libération* en octobre 1982 :

*« À une époque, ma mère voulait tout le temps que je sois prêtre pour tenir la cure. Je dévorais des illustrés, des policiers et elle m'attrapait... Ses modèles, c'était Pierre Loti, François Coppée, des gens restés avec leur mère toute leur vie. »*



Le théâtre, le petit Louis le découvrit à l'âge de 12 ans à la fête de fin d'année scolaire, au théâtre municipal de Coulommiers, où il tenait un petit rôle dans la pièce *Le Royal Dindon*. Un journaliste de *La Seine-et-Marne* présent dans la salle écrira :

« La piécette délicieuse de Bodèse fut superbement interprétée par plusieurs de nos jeunes concitoyens prodiges, en tête desquels nous devons féliciter Louis de Funès. »

De Funès racontera plus tard :

« Je portais un mousquet plus grand que moi, et, de plus, je me suis salement inquiété à la suite de cette soirée. Des copains m'avaient dit :

— Tu brûles les planches !  
Mais je n'avais pas vu de fumée. »



## Perles de Louis de Funès

De Funès confia à son amie Macha Béranger sur France Inter :

« Je n'ai jamais su pourquoi mes parents étaient venus en France. Ils étaient bien là-bas, en Espagne, où mon père était avocat. En France, mon père vendait des bijoux. Il voyait mal les couleurs et il a voulu fabriquer des émeraudes dans son petit atelier. Je regardais pour lui.

Il me disait :

– C'est la couleur de l'émeraude ?

Je répondais :

– C'est pas tout à fait ça !

Il se basait sur moi, ça chauffait.

C'était liquide et, après, ça durcissait. »



*«J'étais le seul petit garçon dans une école de filles. Ce que j'aimais, à l'école communale, c'était la maxime que le professeur écrivait le matin sur le tableau.»*



**« JE CROIS QUE DANS LA VIE, J'AI TOUJOURS EU DE LA CHANCE. TENEZ PAR EXEMPLE, PENDANT LA GUERRE, JE CIRCULAIS EN VOITURE, J'ARRIVAIS TOUJOURS AVANT OU APRÈS UNE ATTAQUE, MAIS JAMAIS JE NE ME TROUVAIS DEDANS, ALORS QUE MON FRÈRE, LUI, A TOUJOURS EU LA MALCHANCE PARTOUT, IL ARRIVAIT TOUJOURS EN PLEIN DEDANS. »**

Son frère Carlos sera tué dans les tranchées en Ardennes.



## Perles de Louis de Funès

Pendant la guerre, alors qu'il trime comme pianiste de bar :

**« Je crevais de faim, et sous mes yeux dans ma boîte de nuit, des gougnaftiers se gavaient de plats payés au marché noir ! »**



**« La dernière boîte que j'ai faite, je devais jouer de 5 heures et demie du soir à 6 heures du matin, sans interruption... J'allais chercher mes 1 000 francs et j'allais me coucher. À 7 heures et quart, les enfants se levaient. Et à 8 heures, il y avait un espèce de con, un menuisier qui commençait à couper, à scier. »**

## Des décennies de galère

«Après la guerre, j'étais décorateur chez Prisunic, il n'y avait pas grand-chose à proposer dans les vitrines. Cela n'aurait pas eu de sens de chercher à présenter les objets de manière alléchante : lorsqu'on exposait une chaussure, il y avait déjà mille personnes qui se précipitaient dessus ! Pourquoi faire appel à un décorateur ? »

Le comédien Jean Lefebvre se souvient :  
« La première fois que j'ai vu Louis, c'était dans le caveau de jazz où il jouait du piano. Il était fabuleux. Il faisait le zouave comme ça, mine de rien. C'était drôle. J'étais étonné par sa folie créatrice, par son comique. »





## Perles de Louis de Funès

Le comédien Jean-Marc Thibault raconta à son tour :

« J'ai retrouvé Louis après la guerre, en 45. Il jouait toujours du piano, dans une boîte, au Gavarni à Montmartre. Là, il était témoin d'événements étranges. En effet, après la Libération, un grand combat régnait entre ceux qui avaient été pour ou contre les Allemands. Des règlements de comptes s'ensuivaient... La boîte était fréquentée par des voyous, des gens du milieu. À cette époque, Louis s'est muni d'un tabouret un peu plus haut que ceux normalement attribués aux pianistes. Ainsi, il pouvait voir au-dessus des rideaux. Lorsqu'une voiture arrivait un petit peu trop vite, il se cachait sous le piano, suspectant quelques nouveaux règlements de comptes. »



## Des décennies de galère

De Funès, toujours à propos de ses débuts difficiles  
comme pianiste de bar :

*« Je trimais douze heures sans interruption. On me faisait manger en cinq minutes dans le vestiaire avant de commencer. Je n'avais même pas le droit d'aller faire pipi. En plus, il fallait garder le sourire. »*



- CROYEZ-VOUS QUE L'ARGENT  
FASSE LE BONHEUR ?
- ÇA NE LE SALOPE PAS !

*Le Gentleman d'Epsom*